Benoît Maire

Blandine Dubois

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/38136>

DOI : 10.4000/critiquedart.38136

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Blandine Dubois, « Benoît Maire », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/38136> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.38136>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Benoît Maire

Blandine Dubois

- 1 Encyclopédique, la première monographie consacrée à Benoît Maire, beau livre grand format, est ambitieuse, avec une portée universaliste et la tentation d'une meilleure édification de la connaissance. Bilingue, conçue par un studio graphique londonien habitué au travail de Benoît Maire, elle accompagne l'exposition *Thèbes* tout en constituant un hommage au CAPC que l'artiste, alors étudiant bordelais, fréquentait. Avec plus de 350 illustrations, vues d'exposition et extraits de films (2005-2018), elle retrace, comme *L'Atlas mnémosyne* d'Aby Warburg, 15 ans de création en réunissant des textes récents et plus anciens. Si le temps est nécessaire à l'intégration en soi du sens de l'œuvre, par-delà ses nébuleuses peintures de nuages, assemblages, performances, écrits et vidéos, il l'est également à la compréhension des textes, inédits ou fondateurs, qui forgent le corps de ce catalogue et tentent de mettre au jour le sens souterrain qui anime le travail de Benoît Maire. Ainsi Magali Nachtergaele, dans un texte savant et fondateur (2008), illustre, avec l'exemple de la coulure, le tropisme de Benoît Maire à matérialiser les affects et la théorie en les documentant. L'artiste et historienne de l'art Mieke Bal propose un texte inédit sur l'insaisissabilité des *Peintures de nuages*. Un entretien exclusif avec la critique d'art Rahma Khazam fournit une explication de concepts-clés de son œuvre comme la géométrie, l'indexation de déchets, les outils, le sens, la mythologie, l'origine, les nuages, la philosophie, et le concept lyotardien de différend faisant se rencontrer les choses. Car l'art est pleinement *cosa mentale* chez Benoît Maire, qui, tel un artiste total, utilise, avec une approche sensitive, philosophique et psychique, les idées comme matériau ; la forme donnée à voir en est à la fois l'incarnation et la résonance. L'objet peut ainsi pallier l'incapacité du verbe et le sens naître en dehors de la matérialité. Idéalisme spéculatif ou art holistique ?